



Denys Arcand: «Quand une fille déclare ne plus être Suzanne mais Albert, c'est un nouveau monde qui s'ouvre»

Par Alexandre Devecchio

Publié hier à 10:20, mis à jour hier à 10:54



«Dans ma longue vie, j'ai été traité d'iconoclaste, de révolutionnaire, d'indépendantiste, de séparatiste et de marxiste-léniniste», s'amuse Denys Arcand. *Frédéric STUCIN pour le Figaro Magazine*

GRAND ENTRETIEN - Dans son nouveau film, *Testament*, le grand cinéaste québécois livre une satire féroce du wokisme et poursuit sa description de la lente désintégration de la civilisation occidentale. Nous l'avons rencontré pour parler de son œuvre et des maux de l'époque des deux côtés de l'Atlantique.

Cet article est issu du «Figaro Magazine»

Cinéaste le plus emblématique du Québec, Denys Arcand a obtenu une reconnaissance internationale avec *Le Déclin de l'empire américain* (1986) et surtout *Les Invasions barbares* (2003, Oscar du meilleur film étranger ; prix du scénario à Cannes). Un diptyque culte dans lequel il décrivait la lente décadence de la civilisation occidentale avec l'humour du satiriste et l'acuité du sociologue. Sorti mercredi en France, *Testament*, son nouveau film - qui pourrait aussi être son dernier - est un post-scriptum doux-amer de ses deux plus gros succès. Il y dépeint avec une ironie mordante les dérives de l'époque: la cancel culture, le néoféminisme, l'antiracisme devenu fou, la tyrannie de la santé, la novlangue des politiques.

Denys Arcand a eu l'idée de *Testament* dans un grand musée de New York: sur une grande fresque murale se trouvait la rencontre d'Indiens de l'île de Manhattan avec un explorateur hollandais. Le metteur en scène se rappelle: «*Un jour, un groupe a exigé sa destruction en prétextant que cette toile constituait une insulte aux autochtones, aux premiers arrivants. Les responsables du musée ont placé une vitre devant l'immense tableau et, par quelques notes écrites, ont corrigé erreurs et imprécisions.*» «*Cet événement a excité mon imagination, explique le réalisateur. Pourquoi ne pas concevoir, me suis-je dit, dans la chapelle Sixtine, de petites notes qui préciseraient: Dieu le Père est ici représenté comme un homme blanc, vieux et probablement hétérosexuel, mais libre à vous d'imaginer, à sa place, une femme noire, jeune et enceinte...*» Dans son film, il a renoncé à reconstituer la chapelle Sixtine, se contentant d'une fresque murale dans une maison de retraite et d'une directrice submergée face à un groupe de jeunes gens exigeant qu'elle réécrive l'Histoire...

LE FIGARO MAGAZINE. - Votre nouveau film s'intitule *Testament*. Est-ce le vôtre ou celui du peuple québécois?

Denys ARCAND. - Je trouvais que le mot testament s'appliquait très bien à la situation de mon personnage, un vieil homme qui voit venir sa mort. Peut-être aussi est-ce mon dernier film. Le métier de cinéaste est très dur physiquement - je tourne en décor naturel: se lever à 5 h 30 du matin

pendant 2 mois, rester debout derrière les caméras, aller parler aux comédiens, etc. Je sens le poids de mon âge. Aussi, lorsque je finis un film, j'ai toujours une vague idée du prochain. Cette fois-ci, je n'envisage rien.

“Les médias véhiculent la culture nord-américaine : nous ne sommes plus à l'extérieur des États-Unis, mais à l'intérieur

Denys Arcand

Au-delà de votre propre testament, on a l'impression que le spectre de la mort d'une culture vous hante...

Le peuple québécois a survécu grâce à deux éléments: d'abord son taux de fécondité invraisemblable dû à l'emprise de l'Église catholique sur la société qui interdisait la régulation des naissances. Quand l'administration française est partie en 1760, elle a laissé derrière elle 60.000 paysans illettrés. Les prêtres, qui seuls savaient lire et écrire, servaient alors d'intermédiaires avec le gouverneur anglais, et ont pris une importance démesurée. La seconde explication de la survivance québécoise s'explique par une immigration minimale pendant tout le XIX^e siècle. Aujourd'hui, la situation s'est totalement inversée: nous avons une immigration massive, comme dans tous les pays occidentaux, ainsi qu'un des taux de fécondité les plus bas au monde. De la conjugaison de ces deux éléments résulte une remise en question de notre survivance, d'autant plus que chez les jeunes l'emprise de la culture anglophone ne fait que croître - les films qui font le plus d'entrées au Québec en ce moment sont les Marvel. Les médias véhiculent la culture nord-américaine: nous ne sommes plus à l'extérieur des États-Unis, mais à l'intérieur.

Alors finalement, ce n'est pas *Le Déclin de l'empire américain*?

Ce qui est en chute, c'est la place des États-Unis dans le monde. Au XX^e siècle, l'Amérique était une puissance dominante dans tous les domaines, en géopolitique, bien sûr, mais aussi en cinéma, en peinture, en littérature, en

musique, etc. Aujourd'hui, ce pays va mal - ce que l'on voit peut-être moins bien de l'autre côté de l'Atlantique - il est au bord de la guerre civile, déchiré entre des groupes armés qui se détestent. C'est ce dont je parlais dans *Le Déclin de l'empire américain*.

“Je suis un Québécois moyen. J'ai des envies et des espoirs qui sont communs à la plupart de mes compatriotes

Denys Arcand

Vos films sont d'immenses succès populaires au Québec. Faut-il y voir le signe d'une résistance culturelle?

Mon dernier film est en effet un succès au Québec. Plus largement, la télévision québécoise est vivante et les gens aiment leurs comédiens. Le Québec n'est pas moribond, même si l'avenir est sombre.

Peut-on dire que vous êtes un réalisateur emblématique de la nation québécoise?

Dans mes films, je décris des réalités qui nous tiennent à cœur. Je suis un Québécois moyen. J'ai des envies et des espoirs qui sont communs à la plupart de mes compatriotes.

***Testament* est une satire féroce de notre époque et notamment du wokisme. Quelle est la réaction de la critique ? Vous traite-t-on de réactionnaire?**

La critique a été plutôt favorable, certains ont même dit que c'est un de mes meilleurs films. Quant aux étiquettes, dans ma longue vie, j'ai été traité d'iconoclaste, de révolutionnaire, d'indépendantiste, de séparatiste et de marxiste-léniniste. J'ai eu droit à tous les adjectifs possibles et imaginables.

“Le mouvement woke n’est pas de gauche, mais vient du vieux fond religieux des États-Unis, qui adopte une position morale supérieure contre laquelle on ne peut pas lutter

Denys Arcand

L’époque dans laquelle on vit vous inquiète-t-elle? Vous amuse-t-elle?

Il y a un seul avantage à être vieux comme moi, c’est qu’on se soucie moins de l’avenir... Je suis perplexe par rapport à notre société, notamment au mouvement woke. Est-ce une mode passagère, comme le marxisme-léninisme dans les années 1970 avec les Brigades rouges en Italie, la bande à Baader en Allemagne, Action directe en France et le FLQ au Québec, qui s’est résorbée d’un coup? Ou est-ce un changement de paradigme? **Le cas échéant, ce mouvement serait un des symptômes de la désintégration de la civilisation occidentale.**

***Les Invasions barbares*, film qui vous a valu un Oscar, décrivait déjà la désillusion d’une certaine gauche voyant ses idéaux dévoyés...**

Mes films décrivent l’univers dans lequel je vis. La gauche est en déroute partout. Elle ne sait plus quoi défendre. **Le mouvement woke n’est pas de gauche, mais vient du vieux fond religieux des États-Unis, qui adopte une position morale supérieure contre laquelle on ne peut pas lutter. Il y a les bons et il y a les mauvais. C’est une orthodoxie qu’on ne peut plus questionner.**

Les wokes que vous décrivez dans votre nouveau film sont-ils les héritiers des personnages du *Déclin de l’empire américain* et des *Invasions barbares*, c’est-à-dire la génération 68?

Ce sont des enfants gâtés, élevés dans la ouate. Le mouvement est parti des universités américaines et s’est répandu partout. Si la France résiste quelque peu grâce à sa vieille culture issue des Lumières, le Canada se

défend moins bien. «*La biologie est une science raciste et masculiniste*», entendais-je dernièrement.

“Au Canada, les Premières Nations, les Inuits et les Métis ont incontestablement été colonisées et spoliées. [...] Je préfère les écouter eux plutôt que les étudiants en anthropologie

Denys Arcand

***Les Invasions barbares* sont une forme de critique de la société de consommation et de l'individualisme. Le wokisme, sous couvert de lutte contre les discriminations, est-il la forme achevée de cet ultra-individualisme?**

Le ressenti devient la mesure de tout: si je ressens que vous êtes brutal avec moi, vous êtes en tort.

Vous vous moquez notamment du néoféminisme à travers une scène de remise de prix littéraire où seules des femmes militantes sont récompensées?

Le féminisme est une lutte fondamentale avec laquelle je suis en accord. Mes films sont des comédies: j'y grossis certains traits, d'où le passage du prix littéraire... En 1989, à l'École polytechnique de Montréal, un homme a ouvert le feu tuant 14 femmes après les avoir accusées d'être féministes. Aujourd'hui, des théoriciennes affirment que cet assassinat de masse révèle qu'un meurtrier de ce type sommeille dans le cœur de tous les hommes québécois. **C'est ce systématisme, qui fait de tous les hommes occidentaux des assassins en puissance, que je critique.** «*Tout ce qui est excessif est insignifiant*», comme disait Talleyrand. Je me moque de ce genre de démesure, pas du fond de la lutte des femmes.

Y a-t-il également des excès dans la lutte antiraciste?

Aujourd'hui, on constate des protestations tous les jours partout dans le monde. C'est la tyrannie des protestataires. Mais qui sont-ils et que représentent-ils? Une assemblée syndicale vote à la majorité pour déclarer une grève, très bien. Mais que vaut une assemblée de 50 personnes au coin de la rue, qui a décidé que la cause des autochtones était la sienne, et qui s'érige contre le racisme? Au Canada, les Premières Nations, les Inuits et les Métis ont incontestablement été colonisées et spoliées. De nos jours, ils sont victimes de problèmes socio-économiques importants, beaucoup vivent sous le seuil de pauvreté, ont des problèmes d'approvisionnement en eau, etc. Je préfère les écouter eux plutôt que les étudiants en anthropologie.

“Nous sommes comme à la fin de l'empire romain où tout se délitait et se défaisait: les épidémies reviennent, les religions aussi

Denys Arcand

Vous caricaturez aussi le jeunisme et l'hygiénisme à travers le personnage du retraité cycliste qui fait une crise cardiaque à force de rechercher la performance sportive...

Je décris la tyrannie de la santé: si vous pratiquez du sport, vous ne mourrez jamais, nous dit-on. Or, rien n'est plus faux: la mort est partout. Nous sommes comme à la fin de l'empire romain où tout se délitait et se défaisait: les épidémies reviennent, les religions aussi. On s'achemine vers un nouveau Moyen Âge.

Vos hommes politiques sont des technocrates dans le film. Vivons-nous aussi la disparition de la politique?

Les politiques vivent en effet sur un horizon de quatre ou cinq ans, celui de leur réélection, qui nécessite de contrôler sans cesse leur image dans les médias devenus souverains. Un tel souci l'emporte sur la préoccupation d'affronter les problèmes essentiels.

Vous vous moquez notamment de leur novlangue...

Je caricature notamment les acronymes. J'ai été à l'université et suis donc relativement au fait de ce langage codé, mais moi-même je ne m'y retrouve plus dans ce jargon. Seuls les initiés en sont familiers ; les autres sont exclus, ce qui est une des explications de la montée du populisme. Tous les Américains comprennent: «*Make America great again!*»

“Si jusqu’ici, l’immigration a été un obstacle à l’indépendance du Québec, l’immigration française est peut-être notre chance!

Denys Arcand

Vous vous intéressez au choc des générations. Peut-on parler de rupture de la transmission entre votre génération et les suivantes...

Des jeunes sont mal dans leur peau et questionnent leur identité sexuelle. Le fait de nier la biologie est une révolution inédite dans l’histoire du monde. Les conflits de valeurs, ont toujours existé entre les générations: le fils marxiste qui se révolte contre le père capitaliste par exemple... mais quand une fille déclare ne plus être Suzanne mais Albert, c’est un nouveau monde qui s’ouvre. Vous connaissez sans doute moins cela en France alors qu’ici c’est de plus en plus fréquent.

Craignez-vous que les Québécois deviennent les nouveaux Indiens d’Amérique?

La situation est très différente car les Québécois ne sont pas pauvres et ne subissent pas un génocide ni même de violence. Les Québécois ont été discriminés mais pas massacrés. Le Québec risque juste de disparaître doucement, fondu dans le grand tout américain. Mais on ne peut jamais prévoir l’avenir... La France est le pays qui, ces dernières années, a fourni le plus d’immigration au Québec. Si votre pays devient de plus en plus invivable, du fait des émeutes ou des attentats notamment, de plus en plus

de Français pourraient décider de venir vivre ici, où il y a moins de règlements et où la vie est moins compartimentée. D'ailleurs, beaucoup d'entre eux y sont déjà très heureux. Si jusqu'ici, l'immigration a été un obstacle à l'indépendance du Québec, l'immigration française est peut-être notre chance!

La rédaction vous conseille

- [Notre critique de Testament: avec nos meilleurs vieux](#)
- [La Chute de l'empire américain: l'argent fait le bonheur](#)
- [Tentative de censure de l'Association des libraires du Québec contre Bock-Côté: «La gauche woke a besoin de haïr et de lapider»](#)

Sujet

Wokisme